

ces yeux qui ne reflétèrent que de pures aurores, cette bouche qui ne mentit jamais, et, radieuse d'accueillir pour l'éternité le fils préféré de son amour, elle l'abrite en son sein maternel.

Après cette admirable péroration, accueillie par plusieurs salves d'applaudissements, M. Fenoux, de la Comédie Française, est venu déclamer une belle ode de Mme Antonia Bossu, ode qui a remporté le 1<sup>er</sup> prix du concours ouvert dans le but de glorifier le chansonnier lyonnais.

En voici les principales strophes :

#### A PIERRE DUPONT

*Enfin brille l'Aurore où ton ombre soulève  
Le voile élyséen qui flottait sur ton rêve,  
Doux chanteur, poète immortel ;  
Toi, qui de la Chanson élargissant les ailes,  
Ouvris à ses destins, par des routes nouvelles,  
Le chemin étoilé du Ciel.*

*Aimez-vous ! dit aussi ta voix tendre et sonore,  
Pour que de la Justice apparaisse l'aurore,  
Et de la Paix vienne le jour ;  
Travaillez ! que chacun ait sa part à l'ouvrage,  
S'il veut avoir des droits au divin héritage.  
A la vie ainsi qu'à l'amour !*

*Et, comme l'alouette à l'aube diligente,  
S'envole ta chanson alerte, gazouillante,  
Dès le matin, vers l'atelier ;  
Au rythme du métier, au chant clair des navettes,  
Mélant ses notes d'or, ses vives ariettes,  
Elle aide et soutient l'ouvrier.*